

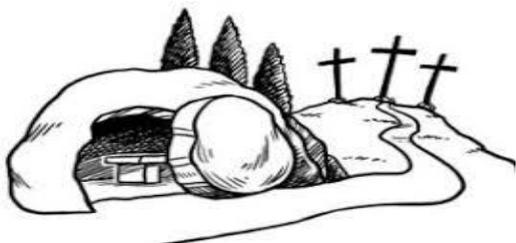
Nouvelles de Saint-Paul

AVRIL 2024

**CHRIST EST RESSUSCITE DES MORTS  
PAR SA MORT IL A VAINCU LA MORT  
A CEUX QUI SONT DANS LES  
TOMBEAUX  
IL A DONNE LA VIE !**

**EDITORIAL**

Le Seigneur est vraiment ressuscité !



La Résurrection de Jésus est l'évènement historique qui fonde la foi chrétienne. Cela est bien une évidence. Néanmoins, historiquement, personne n'a vu Jésus en train d'être ressuscité.

La Résurrection est objet de foi et ne s'offre qu'à ceux qui croient. Et même alors, cela ne va pas toujours de soi, car même les apôtres et disciples de Jésus ont eu de la peine à admettre cette réalité inédite dans l'histoire de l'humanité. Surtout que son annonce venait du témoignage « de bonnes femmes » minées par le chagrin, considéré comme « propos délirants ».

Il a donc fallu les témoignages concordants de plusieurs disciples, surtout de Simon établi en matière de foi « roc, pierre » par Jésus, pour que la chose devienne crédible et soit prise au sérieux : « le Seigneur est réellement ressuscité, il est apparu à Simon Pierre ».

La foi en la Résurrection se fonde donc sur le crédible témoignage apostolique et sur ceux d'autres disciples de Jésus, tous des croyants de longue date, ancrés dans la foi au Dieu de la Création et de l'Alliance.

Mais cela ne suffit pas. Pour croire « vraiment » en la Résurrection, il faut encore au croyant une intelligence nouvelle des Saintes Ecritures partant de Moïse et de tous les prophètes, celle que Jésus donne par l'Esprit-Saint, comme sur la route d'Emmaüs. Autrement elle va demeurer un simple fait divers propre aux milieux chrétiens, où il est question de visions d'anges et d'histoires à dormir debout.

C'est donc de source sûre et crédible que les croyants tiennent le témoignage de la Résurrection de Jésus. Témoignage renforcé dans la vie de chacun d'eux par l'expérience subjective de la présence et de la proximité bienveillante du Ressuscité.

La Résurrection de Jésus, faut-il le rappeler, est d'importance essentielle pour les chrétiens. Car si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est la foi chrétienne. Dieu s'y révèle comme artisan de toute nouveauté, de l'impossible, de l'impensable, de ce qui n'est jamais monté dans le cœur de l'homme. La Résurrection de Jésus concerne en réalité chacun des croyants en ce sens qu'elle constitue, à la fois comme horizon de sens et de vie, une source de joie, d'espérance, et la condition d'un engagement renouvelé dans le monde. Jésus est vraiment ressuscité.

Le rendez-vous, à partir du tombeau vide, est fixé dans les « Galilée » de nos vies où le Ressuscité nous attend désormais pour une vie nouvelle.

Joyeuses Pâques à toutes et tous.

**Wilfried IPAKA KEBADIO**



## Alléluia, Christ est vivant

*La Résurrection de Jésus de Nazareth est constatée à l'aurore. C'est l'Évangile qui le dit : « De grand matin, à l'heure où commence le jour. » L'Aurore, c'est la fin de la nuit, l'heure des couleurs descendant sur l'univers, les ténèbres regagnent leur tanière par crainte de la clarté, dans les coeurs s'établit le Royaume du jour, l'obscurité est vaincue. L'Évangile parle d'Aurore, c'est logique : Jésus est le Seigneur de la lumière. L'Aurore, c'est l'heure du commencement, tout redevient possible, le passé est oublié, ce qu'on compte c'est ce qui vient et la lutte nouvelle à entreprendre pour avancer debout. C'est le temps de la Création où rien n'est encore fixé mais tout reste à naître, la terre est à sortir de son enveloppe d'argile et à créer car tout commence seulement, puisque les données ont changé, puisque l'homme, enfin, émergeant des fossés de la nuit, et délesté du péché, trouve enfin les talents d'amour et de justice que Dieu lui avait confiés depuis très longtemps. La danse est ouverte pour un monde à créer. L'Évangile parle d'Aurore, c'est logique : Jésus Ressuscité est le Seigneur de la Création nouvelle !*

(Charles Singer, Saisons, Desclée, p.120)

## **Quelques réflexions pour la fête de Pâques partagées avec nous par Marcel Coget**

Si le christianisme a comme acte fondamental de foi la Résurrection de Jésus, c'est non pas qu'il soit sorti du tombeau, mais parce que ceux qui l'accompagnaient ont fait une expérience éblouissante intérieure... La Résurrection est devenue métaphore de leur conviction d'être habités en profondeur par sa vie. C'est donc une expérience intime universelle. La métaphore de l'ange qui s'adresse aux disciples ne dit pas que le tombeau est vide mais dit : « Il n'est pas ici, allez en Galilée », c'est-à-dire « Retournez à votre vie quotidienne et vivez-la dans son Esprit ».

Jésus croyait en ce Dieu véhiculé par sa culture, mais il fut surtout un homme qui a exprimé sa « diaphanie » (expression de Teilhard de Chardin qui veut dire 'transparence' invitant à voir en toutes choses une vision pure, sans objet ni sujet, retrouvant là la notion de 'Sacré') par sa profonde humanité, sa totale liberté, son regard profondément égalitaire posé sur tous et toutes. Il était libéré du système religieux, fréquentant les femmes, les pauvres, les malades et révélant par là même que Dieu était en eux et y découvrant sa présence. C'est en cela qu'il est révélation de Dieu. L'important, c'est de nous laisser inspirer par le même Esprit qui l'a poussé à vivre comme il a vécu : accompagner les marginaux, partager la table, relever ceux qui sont tombés, guérir les blessés, être le

frère de tous. Notre foi doit s'enraciner dans la vie profonde de Jésus, la bonté libre, créative et universelle. Là est l'Essentiel.

(extrait du compte-rendu paru dans le numéro de mars de la revue HLM – Communautés de base du livre de José Arregi « Dieu au-delà du théisme » paru aux Editions Karthala)

*Avec Jésus de Nazareth mort et ressuscité nous passons dans la vie chaque fois que nous passons à l'accueil et Dieu sait qu'il faut pour cela mourir à l'exclusion, chaque fois que nous passons à la fidélité, et Dieu sait qu'il faut pour cela mourir à l'égoïsme, chaque fois que nous passons au pardon, et Dieu sait qu'il faut pour cela mourir à la haine et à la vengeance, chaque fois que nous passons au service, et Dieu sait qu'il faut pour cela mourir à l'orgueil, chaque fois que nous passons au partage, et Dieu sait qu'il faut pour cela mourir au superflu et parfois au nécessaire, chaque fois que nous passons à la prière, car Dieu sait qu'il faut pour cela naître à l'humilité, chaque fois que nous mourons au péché, agrippé avec ténacité à notre humanité, car Dieu sait qu'il faut pour cela naître à la grâce, chaque fois que nous passons à la tendresse, car la tendresse est le premier signe, le printemps d'une humanité ressuscitée, redressée dans toute sa beauté à la taille du Christ, chaque fois que nous passons à la pratique de l'Évangile.*

(Charles Singer, Saisons, Desclée, p.121)

## Opération de Carême soupe-pain du Dimanche 17 mars dernier

La petite dizaine de personnes restée après la célébration du dimanche 17 mars dernier pour partager le repas de Carême soupe-pain a pu visionner, accompagnée du témoignage de Wilfried, la vidéo tristement éclairante tournée par Entraide et Fraternité au Sud-Kivu pour son Carême de Partage 2024. Cette région riche en minerais est en effet soumise à une exploitation sans vergogne par des entreprises actuellement majoritairement chinoises, qui accaparent les terres cultivées par les petits paysans pour leurs cultures vivrières, ceci avec la complicité du gouvernement congolais.

A la clé : violences, intimidations, accaparement de terres agricoles, ouvertures de mines illégales et dangereuses, conditions de travail esclavagistes de la population locale, désertification des terres à la suite de l'exploitation minière.

La richesse en minerais du sous-sol de l'Est congolais continue de faire le malheur de sa population. Objectif : répondre à notre consommation effrénée de technologie de pointe. L'or, le coltan, le cuivre etc... sont en effet à la base de nos appareils électroniques...

Nous n'avons pas bien sûr à notre niveau paroissial le pouvoir de changer directement la situation congolaise, mais nous pouvons par contre parfaitement veiller à ralentir la fréquence à laquelle nous changeons nos appareils électroniques, à recycler tous ceux devenus obsolètes en les

reportant aux points de vente. Nous pouvons également soutenir financièrement Entraide et Fraternité dans sa lutte quotidienne aux côtés des petits paysans et paysannes du Sud-Kivu afin de les aider à faire valoir leurs droits sur leurs terres et à exploiter celles-ci de manière durable. Rappelons-nous le vainqueur du combat de David contre Goliath...

**Compte Entraide et Fraternité : BE68 0000 0000 3434**

Pour tout don supérieur ou égal à 40€, vous bénéficiez d'une déductibilité fiscale de 45% du montant total de vos dons.

**Pierrette**

**20km de Bruxelles : courir ou marcher**  
**pour le projet indien du Père Anil**

Le dimanche 26 mai prochain, nous serons 5 à courir ou marcher pour notre projet paroissial indien du Père Anil. Pour rappel, ce projet de crèche et d'école maternelle, soutenu depuis sa construction par notre paroisse (visite du Père Anil à St Paul en 2018), a ouvert ses portes en juin 2022 et accueille actuellement quelques 75 enfants des castes les plus pauvres de la société indienne. Notre soutien financier leur est indispensable.

Comme vous vous en doutez, nous recherchons un parrainage pour ces 20km. Si vous désirez soutenir notre groupe de marcheurs/coureurs, toute somme, même la plus modeste, est la bienvenue sur le compte de l'ASBL « Les Amis du Père Anil » **BE26 0689 3244 1829**

Un très grand merci d'avance pour votre générosité.

Pour le groupe,

**Pierrette**, qui marchera en compagnie de Patricia van Fraeyenhoven et d'Isabelle Clarebout, et **Peter**, qui courra accompagné de Hans Lepelaars (mari de Roseline).

### Dans l'espérance de la Résurrection

Nous avons célébré à la mi-mars les funérailles de

Maria Vervueren (le 14), Jean Hasaerts (le 15) et Marie José Daper (le 16)

## CELEBRATIONS

### Equipe des prêtres :

Wilfried IPAKA      0485/84.22.10      [w.ipaka@saintpaulwaterloo.be](mailto:w.ipaka@saintpaulwaterloo.be)

Père Jean DE WULF      [jeandewulf32@gmail.com](mailto:jeandewulf32@gmail.com)

Père Marcel Coget      [marcel.coget@proximus.be](mailto:marcel.coget@proximus.be)

**Secrétariat : 02/354.02.99**

Permanence lundi et vendredi de 9h à 12h

**Mail :** [paroissestpaul.waterloo@gmail.com](mailto:paroissestpaul.waterloo@gmail.com)

**Compte financier :** BE06-0682.0436.8822

### **Membres de l'EAP :**

Bruno CHARPENTIER, Wilfried IPAKA, Carlos Gustavo MARTINEZ PEREDO, Serge MBALA, Claire VAN BRUSSEL, Olivier VAN FRAYENHOVEN, Yves VERSCHUEREN

## HORAIRE DES MESSES ET AGENDA AVRIL 2024

Samedi	18h	Eucharistie
Dimanche	11h	Eucharistie (1er dimanche du mois, <b>Père Marcel</b> )
Lundi	11h	Eucharistie ( <b>Père Jean</b> )
Jeudi	10h	Eucharistie et chapelet (2ème et 4ème jeudis)

### Agenda du mois d'Avril

- DI 7**            2<sup>ème</sup> dimanche de Pâques ou Dimanche de la Miséricorde  
Pique-nique paroissial. Bibliothèque St Joseph
- DI 14**           3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques  
Réunion des enfants de KT 2
- DI 21**           4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques  
Réunion des enfants de l'Eveil, qui recevront le Notre Père pendant la messe de 11h
- DI 28**           5<sup>ème</sup> dimanche de Pâques

**« Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur. » (Mc 16,8)**

La finale de l'Évangile de Marc est tellement surprenante que le lectionnaire laisse la possibilité de l'omettre purement et simplement – pour éviter aux prédicateurs de devoir l'expliquer, je présume... Malgré la tentative du jeune homme pour les rassurer avec un message plutôt réjouissant : « N'ayez pas peur ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité ; il n'est pas ici. », les femmes semblent encore plus effrayées : elles tremblent sous le coup de la stupeur. Et c'est le dernier mot du récit de Marc, qui laisse lecteur et lectrice sur cette énigme. Comme si, décevant leur attente, il voulait les intriguer, les obliger à se questionner, et à recueillir le message que les femmes n'ont transmis à personne mais qu'ils ont entendu.

Le lecteur est ainsi renvoyé en Galilée, c'est-à-dire au début du récit : il peut se mettre à le relire à la lumière d'une finale qui lui donne un sens nouveau, tout en sachant que le dernier mot ne cessera pas de lui échapper. C'est la liberté de la lectrice, du lecteur, que Marc suscite ainsi : à lui, à elle de risquer le dernier mot en voyant comment répondre à la bonne nouvelle à peine entendue dans la bouche du jeune homme.

(André Wénin, exégète, professeur émérite à l'UCLouvain)